LES ACTEVRS

THISBE. Elsa Dupuy.

PYRAME. Charles Di Meglio.

BERSIANE. Armelle Pauliat.

LE ROY. Aodren Buart.

SYLLAR. Louis Anderson.

DEVXIS. Romaric Olarte.

LA MERE DE-THISBE. Héléne Poitevin.

FRANCE MÉMOIRE

COMPAGNIE OGHMA

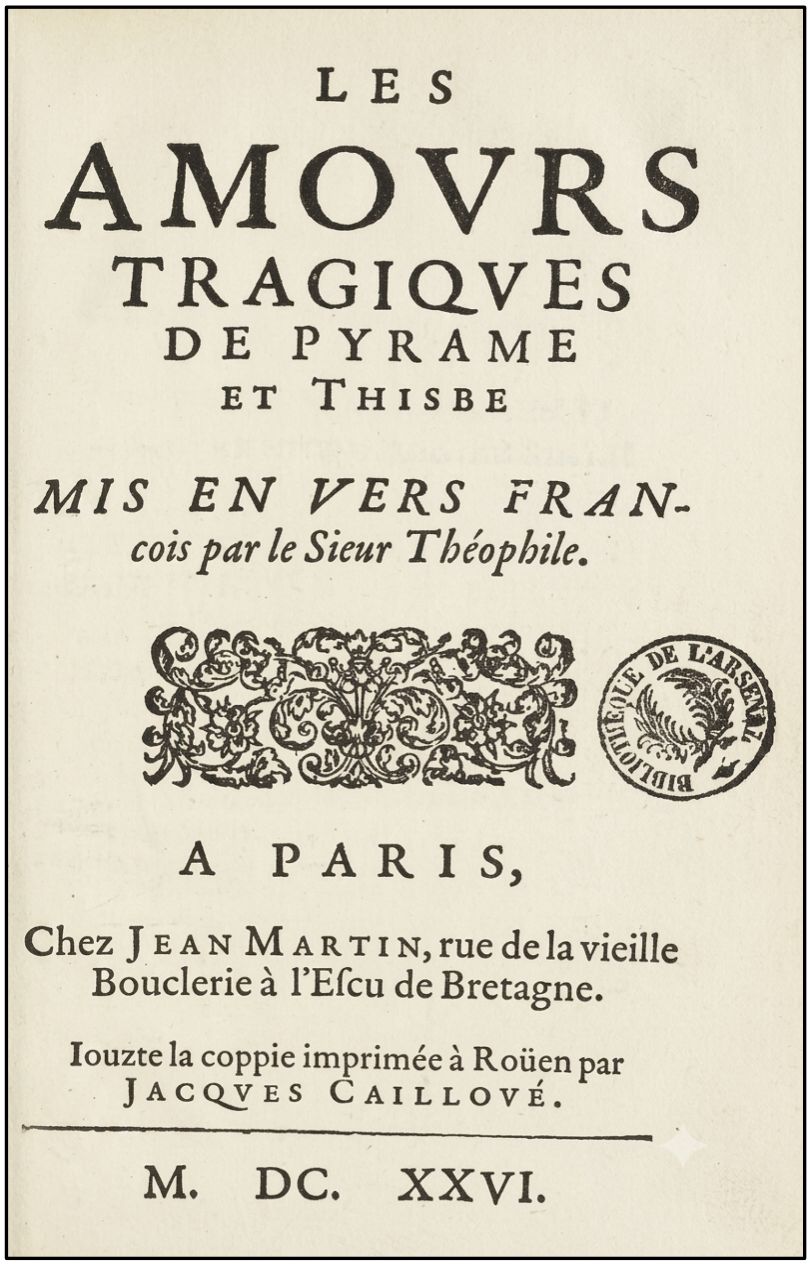
BIBLIOTHÈQUE MAZARINE 1643

LUX CLAREAT
VILLE SANS ROY SOLDATS SANS PEUR

LOT-ET-GARONNE
Le Département Cœur du Sud-Ouest

Société des amis de Clairac
HISTOIRE & PATRIMOINE

Société des amis de Clairac
HISTOIRE & PATRIMOINE
https://amisdeclairac.com



LES
AMOVRS
TRAGIQVES
DE PYRAME
ET THISBE

MIS EN VERS FRAN-
cois par le Sieur Théophile.

BIBLIOTHEQUE DE L'ARSENAL

A PARIS,

Chez JEAN MARTIN, rue de la vieille
Bouclerie à l'Escu de Bretagne.

Iouzte la coppie imprimée à Roüen par
JACQVES CAILLOVÉ.

M. DC. XXVI.

Pyrame et Thisbé à Clairac

Dans le cadre du 4e centenaire de la mort de Théophile de Viau, la Société des amis de Clairac et l'Académie d'Agen ont organisé un colloque consacré au poète, le 6 juin dernier.

Dans le cadre de cet anniversaire, la soirée exceptionnelle du samedi 22 août permet, pour la première fois, de représenter la pièce de Théophile dans la ville même qui le vit naître en 1590, devant les murs d'une abbaye rattachée à Rome, elle-même au cœur d'une cité rebelle, affichant alors fièrement son attachement à la Réforme : « Ville sans roy, soldats sans peur ».

La compagnie Oghma

La compagnie Oghma est dirigée par Charles Di Meglio. Établie en Dordogne, elle concentre ses efforts sur le théâtre du XV^e^ au XVII^e^ siècle. Ses recherches pratiques et théoriques lui permettent de retranscrire une forme théâtrale surgie du passé, et la faire résonner aujourd'hui.

La compagnie milite pour un théâtre populaire et exigeant, en créant un festival de théâtre baroque en Périgord noir l'Oghmac, qui vient de donner sa douzième édition. L'équilibre entre lieux de prestige national et une implantation au cœur de la Dordogne est vitale à la troupe pour qui le théâtre doit avoir lieu partout. Ses saisons se divisent entre lieux institutionnels et tournées en zones rurales.

Le 29 août, cette production de *Pyrame et Thisbé* sera donné au château de Chantilly, devant la Maison de Sylvie, immortelle inspiratrice de Théophile.

Les élèves d'aujourd'hui étant les spectateurs de demain, la compagnie intervient beaucoup auprès des jeunes pour les sensibiliser au théâtre baroque, avec une priorité d'action en milieu rural.

Charles Di Meglio, mise en scène et costumes

Metteur en scène, comédien et costumier, Charles se forme au théâtre baroque auprès d'Eugène Green. Fondateur de la Compagnie Oghma, il met en scène la plupart de ses productions dont il réalise les costumes. Metteur en scène à l'opéra, il travaille régulièrement à l'Opéra royal du château de Versailles : récemment, y fut recréé *Le Cinesi* de Gluck. Le répertoire méconnu ou oublié comme *Pyrame et Thisbé* stimule sa curiosité.

Son travail unique sur le répertoire de cette époque l'amène à donner un atelier de pratique annuel à Paris III et lui vaut d'être invité en France et à l'international, pour des classes sur le théâtre baroque ; la transmission est pour lui d'une importance cruciale. L'influence d'une enfance en Asie est grande se fait sentir dans son travail où il tente de rapprocher la tradition vivace des théâtres orientaux avec celle, qui est en train de renaître, du théâtre baroque.

La pièce

Roi-tyran, parents sans pitié, assassins privés de conscience : le monde se ligue contre deux amoureux empreints de liberté.

Pyrame et Thisbé s'aiment en dépit de leurs familles et d'un mur qui les sépare. C'est ce mur qui les réunit pourtant, grâce à une petite fente qu'ils y ont découverte et qui leur permet de se dire librement leur amour.

Mise en forme par Ovide (dans ses *Métamorphoses*), l'histoire de Pyrame et Thisbé avait inspiré Matteo Bandello, évêque d'Agen, et plus tard William Shakespeare en 1595, donnant naissance à *Roméo et Juliette*. Théophile de Viau (1590-1626) la sublime dans une tragédie époustouflante, qui révèle toute la force de la littérature baroque.

Il y règne une liberté que revendique son auteur et qui lui coûtera cher. Les deux amants refusent les lois qui les soumettent et les querelles qui opposent leurs familles. Ils s'émancipent, pour finir par s'unir à la Nature : ému par leur sort, un mûrier, arbre spectateur de leur mort, boit leur sang pour en teinter ses fruits.

Pleine d'oxymores, de contrastes et d'oppositions, la pièce donne une place particulière à la Nuit. À mesure qu'elle tombe, elle permet aux amants de s'émanciper. Typiquement baroque, cette place coïncide avec la grande secousse du ténébrisme qui se répand sur l'Europe depuis le Caravage et qui transforme à jamais l'histoire de l'art avec des artistes comme Georges de La Tour. À l'instar des personnages peints par ce dernier, les comédiens s'éclairent eux-mêmes, dans une innovation typique du peintre. Ils apportent, avec leurs entrées, les bougies qui découpent leurs corps expressifs du noir qui les engloutit.

Noir, blanc et rouge, la palette des costumes est à peine réhaussée de carnations. Les blancs viennent crever les ténèbres de la gamme de noirs et éclairer les visages, les mains des acteurs. Les rouges, qui marquent tous les costumes sauf ceux de Pyrame et de Thisbé – du moins jusqu'à la tragédie finale –rappellent l'omniprésence du sang dans le texte, préfigurant la métamorphose des amants. Théophile parle de son temps ; c'est dans une mode des années 1620 que paraissent les personnages : cols montés à la rotonde, fraises à confusion, rubans, moustaches à la royale, attifets, dentelles fines, mousselines de soie, perles aux oreilles...